

689 #
L'oeil

L'oeil

6,90€ AVRIL 2010

SPÉCIAL DESSIN
COMMENT
RECONNAÎTRE UN
CHEF-D'ŒUVRE

SEXE, RELIGION...
ARAKI & SERRANO
PASSÉS MAÎTRES
EN PROVOCATION?

**RENCONTRE :
BARCELÓ**
*Le retour du
peintre à Paris*

GAUGUIN
PONT-AVEN
INAUGURE
UN NOUVEAU
MUSÉE

Thomas
Lévy-Lasne,
Justine se
baillant,
010.



L 11082 - 689 - F: 6,90 € - RD

Belgique 7,90 € Suisse 11 FSC/Canada 11,75 \$ col/Espagne
Portugal cont. 7,80 €/Allemagne 8 €/France 80 MAD

L'ART DU PORTRAIT

L'HISTOIRE D'UN
GENRE EN PEINTURE



**E. ALBARRAN
ET C. BOURDAIS**



HÉLÈNE BAILLY

1947

Naissance d'Eva Albarran (Madrid) et Christian Bourdais (Paris)

2004

Création de l'agence Eva Albarran

2010

Production de la Monumenta de Christian Boltanski (agence Eva Albarran)

2011

Lancement du projet Solo Houses (Christian Bourdais)

2011, 2013, 2015

Production du pavillon français de la Biennale de Venise (agence Eva Albarran)

2014

Livraison de la Casa Solo Pezo par l'architecte Pezo von Ellrichshausen

2015

Création de la Solo Galerie, dans le Marais

GALERISTES Peut-on collectionner l'architecture ? Et peut-on surtout la vendre ? C'est le pari que font deux entrepreneurs passionnés, Eva Albarran et Christian Bourdais, qui ont ouvert une galerie à Paris consacrée « à l'architecture que l'on peut collectionner », comme on collectionne l'art contemporain : non pas des plans ou des maquettes, mais des créations d'architectes, comme celles de Bijoy Jain ou, jusqu'au 30 avril, d'Anne Holtrop, dont les intéressés assurent que les maquettes ne sont pas de simples démonstrations techniques destinées à convaincre les promoteurs. « Ce sont des pièces qui existent pour elles-mêmes, explique Christian Bourdais, et nous sommes là pour les partager. » Bref, de l'esprit d'architecte, plus que de l'architecture. Un pari fou ? Pas sûr, tant le marché de l'art semble déjà réceptif aux géodes de Buckminster Fuller ou aux réalisations du collectif Assemble, lauréat du Turner Prize en 2015 ; tant, aussi, les galeristes connaissent bien les secteurs de l'art et de l'architecture. Venue d'Espagne il y a dix-huit ans, Eva Albarran a en effet travaillé chez Marian Goodman avant de créer, il y a douze ans, une société de production d'art contemporain engagée dans les projets pour le Pavillon français de la Biennale de Venise, la Nuit blanche et la Société du Grand Paris. Christian Bourdais, lui, est un promoteur immobilier d'un genre à part, concepteur d'un grand domaine près de Barcelone qui réunit des projets de villas d'architectes, comme un parc de sculptures. Deux secteurs et deux carrières qui ont choisi de se marier pour vivre l'aventure en « Solo ». **FABIEN SIMODE**

➔ www.solo-galerie.com

1981

Naissance à Paris

2004

Fin d'études de droit à ASSAS

2005-2006

Christie's Education à Londres (BA d'histoire de l'art)

2007

Reprise de la galerie familiale située 25, quai Voltaire

2010

Ouverture de la galerie Hélène Bailly au 38, rue de Seine

2015

Ouverture d'un nouvel espace Rive Droite au 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré

GALERISTE Fille de, sœur de, femme de. Ce qui pour d'autres aurait été un handicap se révèle être, pour Hélène Bailly, une chance. « Je suis bien entourée, reconnaît la galeriste : j'ai une famille qui me soutient sans être interventionniste, des proches qui connaissent mon métier et acceptent son rythme, et j'ai une bonne équipe. » Ces considérations ont certainement pesé dans la balance le jour où Hélène Bailly s'est décidée, en décembre dernier, à franchir la Seine pour ouvrir un nouvel et troisième espace au 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré – près de la rue Matignon où ses parents ont ouvert leur première galerie. « Je cherchais à m'installer rive droite depuis deux ou trois ans déjà », explique la jeune femme, « jusqu'à ce qu'une opportunité se présente » et que la galeriste la saisisse. Pourquoi ne pas s'être s'implantée à l'étranger ? « La question s'est posée, mais ce n'était pas le moment », admet la galeriste qui, pour l'heure, hume avec bonheur le parfum de la rive droite : son ambiance – « différente » – et sa clientèle – « très internationale » en raison de la proximité du Bristol, et donc complémentaire de celle de la rive gauche où Hélène Bailly continue de tenir ses galeries. Et l'ensemble de fonctionner comme une véritable petite entreprise : « Je réserve l'espace du quai Voltaire à l'art contemporain et la petite galerie de la rue de Seine aux œuvres plus intimes, sur papier, de 1880 à aujourd'hui. » Quant à la rue du Faubourg-Saint-Honoré, le visiteur y retrouve davantage une « ambiance », avec des accrochages qui font voisiner Vuillard, Cassatt et de Staël, loin du street art duquel la galeriste s'est un peu éloignée, sans toutefois le renier. **F.S.**

➔ www.helenebailly.com